

IUFM DE BOURGOGNE : NEVERS

Concours de recrutement : professeur des écoles

**Pourquoi et comment exploiter
le support vidéo authentique
en classe de langue étrangère?**

Stéphanie MEYSSONNIER

Directeur de mémoire : Madame Katrin PABION

Année : 2004 / 2005

Numéro de dossier: 04STA00241

Remerciements

J'aimerais tout d'abord remercier Madame Pouillet, Monsieur Laborde et Monsieur Schmoll de m'avoir gentiment accueillie dans leurs classes et sans qui la réalisation de ce mémoire aurait été impossible.

J'aimerais également remercier tout particulièrement Madame Pabion, qui a été toujours disponible lors des différentes phases de préparation de mon mémoire; ses remarques et ses conseils m'ont été d'une aide précieuse

SOMMAIRE

Introduction	4 -
I. L'enseignement des langues vivantes à l'école élémentaire	5 -
1. Les objectifs de cet enseignement.....	5 -
2. Le choix des supports.....	6 -
2.1 Les manuels.....	6 -
2.2 Les documents authentiques.....	6 -
2.2.1 Les chansons et comptines	6 -
2.2.2 L' album.....	7 -
2.2.3 La pièce de théâtre.....	7 -
2.3 Le jeu.....	8 -
II. La vidéo	9 -
1. La variété des documents audiovisuels.....	9 -
2. Pourquoi introduire la vidéo en classe de langue vivante.....	10 -
2.1 la motivation.....	10 -
2.2 l'image animée, une aide à la compréhension.....	11 -
2.3 Une langue en situation.....	11 -
2.3.1 Une langue authentique.....	11 -
2.3.2 L'importance des éléments non verbaux.....	12 -
3. Comment exploiter la vidéo ?.....	13 -
3.1 Le choix du support.....	13 -
3.2 Un dispositif pédagogique adapté.....	13 -
3.2.1 Activités avant le visionnement.....	13 -
3.2.2 Activités pendant le visionnement.....	14 -
3.2.3 Activités après le visionnement.....	15 -
III. Mon expérimentation	16 -
1. Le cadre du projet.....	16 -
1.1 Les lieux d'expérimentation.....	16 -
1.2 Le support choisi pour mener mon expérimentation.....	16 -
2. Les séquences mises en place.....	17 -
2.1 Analyse de la séquence effectuée en France.....	17 -
2.1.1 Analyse de la première séance.....	17 -
2.1.2 Analyse de la deuxième séance.....	19 -
2.1.3 Analyse de la troisième séance.....	21 -
2.1.4 Analyse de la quatrième séance.....	22 -
2.1.5 Bilan de la séquence.....	23 -
2.2 Analyse de la séquence effectuée en Allemagne.....	24 -
2.2.1 Analyse de la première séance.....	24 -
2.2.2 Analyse de la deuxième séance.....	25 -
2.2.3 Bilan de la séquence.....	25 -
Conclusion	27 -
Bibliographie	28 -

INTRODUCTION

Le Ministère de l'Éducation Nationale, depuis l'introduction de l'enseignement d'une langue vivante à l'école élémentaire, met l'accent sur les objectifs de communication de la langue. Il s'agit donc de mettre la langue en contexte et de travailler en priorité les compétences de compréhension et d'expression orales. Il se pose alors la question des supports à utiliser pour travailler ces compétences. Il est certes nécessaire de trouver des moyens attrayants pour motiver les élèves. Mais il faut aussi tenir compte des compétences et des structures langagières à acquérir. Il est alors important de réfléchir au supports les mieux adaptés pour atteindre ces objectifs.

J'ai ainsi choisi de m'interroger sur les différents supports qui peuvent être utilisés en classe de langue et plus particulièrement sur le support vidéo. La question autour de laquelle ce mémoire s'organise est donc la suivante: comment exploiter le support vidéo en classe de langue pour travailler les quatre grands domaines que sont la compréhension de l'oral et de l'écrit et l'expression orale et écrite?

Mon propos portera dans un premier temps sur les objectifs de l'enseignement d'une langue vivante à l'école élémentaire, ainsi que sur les différents supports permettant d'atteindre ces objectifs.

Puis j'orienterai ma réflexion sur les caractéristiques du support choisi, à savoir la vidéo. Cette analyse théorique m'amènera à énumérer les nombreux atouts que possède ce support.

Enfin, j'analyserai l'exploitation que j'ai faite de ce support lors de mes stages en France et en Allemagne.

I. L'enseignement des langues vivantes à l'école élémentaire

1. Les objectifs de cet enseignement

Il me paraît tout d'abord important de rappeler les objectifs fixés par les nouveaux programmes de 2002 ¹ quant à l'enseignement d'une langue étrangère.

« L'apprentissage d'une langue à l'école a essentiellement pour objectif de faire acquérir des savoir-faire dans les deux grands domaines que sont la compréhension et l'expression, pour permettre un usage de la langue dans des situations de communication adaptées à un jeune enfant. »²

L'apprentissage de la langue étrangère est axé principalement sur l'oral. Il vise à développer des compétences de communication qui englobent la compréhension de l'oral et l'expression orale. Dans cette démarche, les tâches et activités doivent être variées pour maintenir la motivation des élèves. Elles doivent de plus associer le dire et le faire. Elles suivent une progression répondant à des objectifs précis, définis en terme d'éléments langagiers en relation avec les savoir-faire correspondants attendus des élèves.

Ainsi l'élève devra être capable à la fin du cycle 3 de:

- se présenter et parler de lui
- parler de son environnement
- entretenir quelques relations sociales simples
- participer oralement à la vie de la classe

La compréhension de l'oral fait également l'objet d'un entraînement régulier et méthodique. Le maître entraîne les élèves dans le cadre de situations motivantes à:

- percevoir, repérer, reconnaître les éléments verbaux et non verbaux à partir desquels ils construisent du sens.
- élaborer des stratégies de compréhension en utilisant leurs connaissances et leurs compétences

La rencontre avec l'écrit n'intervient qu'après une présentation orale des éléments à reconnaître ou à utiliser. La production se limite généralement à une reproduction d'énoncés au cycle 3 ou à de courts écrits souvent semi-dirigés (carte postale, questionnaire d'identité extrêmement simple).

Le dernier aspect de cet enseignement concerne, en plus de la construction de connaissances linguistiques précises les connaissances sur les modes de vie et la culture des pays où cette langue est parlée.

1 Qu'apprend-on à l'école élémentaire, ministère de l'éducation nationale, 2002

2 Documents d'accompagnement des programmes, allemand, cycle 3

Outre les objectifs d'enseignement, les documents d'accompagnement des programmes rappellent que les situations et activités proposées doivent avoir du sens pour les élèves et susciter leur participation active. Il faudra privilégier les approches ludiques et diversifier les supports qui seront de préférence authentiques. Se pose alors pour l'enseignant la question du choix des supports, quels supports utiliser pour motiver et intéresser les élèves tout en visant une compétence à acquérir?

2. Le choix des supports

Chaque support a ses spécificités qu'il est important de définir pour pouvoir ensuite utiliser ces supports de la façon la plus appropriée possible. Les supports sont variés : ils peuvent être sonores, visuels ou textuels mais ils s'attacheront à présenter des modes de vie, des lieux, des personnages, etc. choisis parmi les plus représentatifs du pays étranger.

2.1 Les manuels

Nombreux sont ceux aux textes trop ambitieux et par conséquent peu exploitables pour le niveau de classe correspondant. Les documents y paraissent bien trop didactisés et la part de "communication réelle" n'est pas toujours vraiment présente car l'exploitation du document est trop guidée. Cependant des efforts ont été faits ces dernières années comme en témoigne la méthode Lilly Marzipan³ qui est basée sur une approche ludique de la langue et une démarche de communication. Cette méthode a été conçue à partir des programmes de l'école élémentaire.

Cependant les documents d'accompagnement préconisent un « *recours aux documents authentiques sous des formes variées (support imprimé, cassette audio ou vidéo, albums de jeunesse, jeux...)* » qui soit le plus fréquent possible. J'ai donc choisi de développer de façon détaillée l'analyse de ces supports authentiques dans la partie suivante.

2.2 Les documents authentiques

Les documents authentiques sont tous les documents extraits du patrimoine culturel, conçus pour des besoins sociaux et non pour l'apprentissage scolaire. Ils permettent de contextualiser l'apprentissage d'une langue étrangère, car ils présentent celle-ci en situation, la langue est authentique, vivante et naturelle, comme le préconisent les documents d'accompagnement.

De plus, ils sont d'une très grande variété, ce qui permet de proposer de nombreuses activités aux élèves, évitant ainsi toute monotonie dans les apprentissages.

2.2.1 Les chansons et comptines

La langue est utilisée en contexte et la participation de tous est facilitée par la motivation et le plaisir. De plus, les chants traditionnels, destinés aux jeunes enfants,

³Lilly Marzipan, Corinne Marchois et Monique Vassilieff, Didier, 2003 (tome1), 2004 (tome 2)

offrent une ouverture sur la culture germanique. Mais surtout elles permettent aux élèves de s'imprégner de la prosodie et des sonorités de la langue.

Les comptines traditionnelles associent souvent le « dire » et le « faire », elles sont accompagnées de gestes et de mouvements. La mémorisation est ainsi facilitée. Les élèves peuvent mémoriser à la fois du lexique mais surtout ces éléments linguistiques sont associés à une prononciation et à une intonation correcte, du fait qu'ils sont mémorisés grâce à une mélodie. Les chansons et les comptines permettent donc de travailler à la fois sur le plan lexical mais aussi sur le plan de la prononciation et de la prosodie.

2.2.2 L' album

L'album est un support connu et apprécié des enfants, ils aiment écouter des histoires. De plus, la langue y est présentée dans un ensemble cohérent qui fait sens, puisque les élèves cherchent à comprendre l'histoire, font des hypothèses pour connaître la suite ou pour comprendre ce que disent les personnages. Il est très important de leur donner des consignes d'écoute sélective, afin qu'ils puissent repérer dans le texte des éléments connus.

L'album permet de revoir le lexique et les structures connues et de confronter l'élève à des structures plus complexes, plus longues mais dont la fixation sera facilitée parce que l'histoire les intéresse.

Pour l'enseignant, il faut imaginer et créer des activités complémentaires (orales, écrites; individuelles ou collectives) qui permettront aux élèves de mettre en oeuvre toutes les compétences requises pour l'apprentissage d'une langue vivante. Mais il doit d'abord évaluer le niveau de l'album et l'adapter, le cas échéant au niveau de ses élèves (simplification du texte au plus près de l'original).

2.2.3 La pièce de théâtre

Jouer une pièce de théâtre est très motivant pour les élèves. Il ne s'agit plus de jouer un mini-sketch mais une véritable pièce, qui peut être la transcription d'un conte, d'un album, etc. C'est pourquoi je la considère comme un support authentique.

Le théâtre permet entre autre de travailler la prononciation, la prosodie et le lexique. Les documents d'accompagnement des programmes rappellent que la mémorisation d'un long flux langagier permet de donner à la langue toute son authenticité phonologique, rythmique et intonative. La langue est mise en contexte, l'enseignant veillera à une prononciation parfaite des élèves. Mais surtout cet apprentissage peut avoir une finalité: la représentation devant un public.

Lors de mon stage en responsabilité à Baden-Baden en Allemagne, où j'ai enseigné le français langue étrangère, j'ai expérimenté un projet théâtre avec une classe de CE1 de 25 élèves. Ces élèves étaient des débutants qui apprenaient le français depuis 6 mois. J'ai par conséquent choisi une pièce simple destinée à une classe maternelle en France, qui offre un rôle à chaque élève. L'histoire est celle d'un policier qui tente de fluidifier la circulation automobile. Les automobilistes, pris dans un bouchon sont énervés et s'en prennent à l'agent de police. Cette pièce est basée sur une structure répétitive qui simplifie les apprentissages.

Cette pièce, en plus des apprentissages linguistiques, a été le support d'autres activités telles que la création de décors et de costumes. De plus, les élèves l'ont jouée devant des élèves de CE2 et de CM1 qui apprennent aussi le français, ce qui a été une motivation supplémentaire pour eux. Enfin, la représentation a été

filmée. Lors du visionnement, ils étaient très enthousiastes et très fiers de se voir et de s'entendre « parler français ».

Le théâtre est donc un excellent moyen de motiver les enfants et de leur donner confiance en eux, surtout pour les élèves en difficultés qui ont habituellement peur de s'exprimer devant la classe.

2.3 Le jeu

Le jeu n'est certes pas un document, mais c'est un véritable support d'apprentissage, qui correspond parfaitement aux objectifs de l'enseignement des langues à l'école élémentaire et qui est justifié par les orientations méthodologiques données par les instructions officielles. En effet, l'élève grâce au jeu et à l'action donne un sens véritable à la langue. Motivé, il apprend sans s'en rendre compte, et les interactions entre pairs sont facilitées. C'est une activité de communication qui fait sens puisque les élèves doivent accomplir une tâche en respectant des règles bien définies: ils utilisent la langue de façon naturelle dans une situation de communication de plus en plus authentique.

Le jeu crée le besoin de maîtriser la langue: il faut écouter, parler et comprendre pour gagner. Il est donc un support qui permet de faire répéter et réutiliser de façon naturelle du vocabulaire et des structures mais aussi d'améliorer les compétences de prononciation et de compréhension par une mise en situation. Il permet de solliciter la participation de tous les élèves qui peuvent être attentifs et impliqués, même les plus timides.

Lors de mon stage à Baden-Baden, j'ai pu expérimenter de nombreux jeux lors de phases de réactivation ou de fixation de vocabulaire. J'ai pu constater que les élèves mémorisent alors beaucoup plus rapidement et facilement le lexique. Mais surtout le jeu leur permet d'utiliser de façon nouvelle et personnelle leurs acquis en les faisant sortir du cadre, du contexte et de la situation dans lesquels ils les ont appris, ce qui est à la fois motivant et gratifiant pour eux. Le jeu est donc un précieux outil pédagogique d'approfondissement et d'appropriation mais il me semble qu'il ne permet pas de présenter une structure ou du lexique nouveaux, les notions doivent déjà avoir été clarifiées avant le jeu.

Il est vrai que l'enseignement d'une langue vivante à l'école élémentaire nécessite de trouver des moyens attrayants pour faciliter cet apprentissage mais il faut aussi tenir compte des compétences à acquérir et réfléchir aux supports les mieux adaptées pour travailler la compréhension et l'expression. J'ai choisi d'utiliser la vidéo qui est un support authentique riche et particulièrement motivant pour les élèves. Dans ma seconde partie, je montrerai d'abord l'intérêt d'introduire ce support en cours de langue vivante et m'interrogerai ensuite sur le dispositif pédagogique à mettre en place autour de ce support.

II. LA VIDEO

Les documents d'accompagnement des programmes encouragent l'utilisation des supports offerts par les technologies nouvelles (vidéos, cédéroms). Grâce à l'introduction du magnétoscope et du DVD, il est aujourd'hui très facile d'utiliser les supports audiovisuels, pourtant la vidéo reste une pratique rare en classe de langue. Peut-être parce qu'elle reste associée aux loisirs et à la passivité du téléspectateur. Cependant cet outil a de nombreux atouts.

1. la variété des documents audiovisuels

Il existe une grande variété de documents audiovisuels, il nous faut d'abord différencier ceux qui sont explicitement conçus pour enseigner ou faire apprendre (documents didactiques...) et ceux qui répondent à de tous autres objectifs (information, distraction, promotion...). Ils sont en effet destinés à deux publics différents. Les premiers sont des documents destinés au public scolaire. Les seconds sont dits authentiques, ils sont destinés à de jeunes allemands, pour les divertir. Ils donnent à voir et à entendre la civilisation et la langue telles qu'elles sont dans la réalité du pays concerné.

Les méthodes vidéo destinées à l'enseignement des langues sont élaborées dans un but didactique (différent du pur divertissement). On peut par exemple citer «allemand sans frontière»⁴ qui est une méthode de langue créée pour l'école élémentaire et qui a été traduite dans toutes les langues. Elle propose des mini-saynètes adaptées au niveau des élèves. Chaque leçon isole un élément d'apprentissage pour le rendre apparent. Le résultat est un appauvrissement de l'image et la plupart du temps des dialogues. Ces derniers mis au service de la structure linguistique perdent de leur vraisemblance et les situations de communication restent souvent artificielles car non authentiques. Le sens est alors évacué. De plus, l'aspect didactique est trop souvent apparent dans la réalisation vidéo (lourdeur de la répétition des structures linguistiques exploitées). Le seul avantage est que ces méthodes prévoient en détail les exploitations possibles de la vidéo. Elles permettent aussi d'entendre parfaitement des structures linguistiques, qui sont plus faciles à mémoriser. La vidéo joue alors un rôle de modèle.

En fait la télévision semble être une banque de données beaucoup plus intéressante, elle offre un large éventail de sujets et de genres d'émissions, qui sont autant de supports authentiques potentiels, pouvant donner lieu à une exploitation pédagogique. Plusieurs genres de documents (films, documentaires, dessins animés, publicités, journal télévisé...) peuvent être proposés aux élèves et être source d'apprentissages linguistiques ou culturels.

4. Allemand sans frontière, CNDP, 1997

2. Pourquoi introduire la vidéo en classe de langue vivante ?

2.1 La motivation

Il est démontré, depuis maintenant un certain temps, que les élèves ont besoin de trouver du sens à leurs apprentissages pour réellement s'investir. Les notions abordées en classe et que les élèves utilisent dans la construction de leurs savoirs, doivent donc être perçues comme nécessaires et intéressantes. La motivation des élèves est alors un facteur essentiel dans le bon déroulement de leurs apprentissages. Lorsqu'ils se désintéressent d'un sujet, il est très difficile de les «raccrocher ». Ainsi, il me paraît intéressant de montrer que la vidéo permet de motiver les enfants dans l'apprentissage de l'allemand, et donc d'assurer à tous une entrée réussie dans la pratique de cette langue.

L'élève est motivé par les supports audiovisuels. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus. Les histoires développées par la vidéo sont porteuses de sens et cohérentes. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage. Ceci est à opposer à des activités décontextualisées dans l'apprentissage des langues étrangères, qui n'ont que peu ou pas d'intérêt aux yeux des enfants. Dès lors que les activités sont perçues comme porteuses de sens, formant un ensemble cohérent et réfléchi, et répondant à de vrais besoins, les élèves sont extrêmement motivés et entrent plus facilement dans les apprentissages.

Les deux expériences que j'ai pu mener autour de type de support témoignent de cette forte motivation, qui a été pour ainsi dire immédiate: le silence s'est installé dès le démarrage de la cassette vidéo, cédant par moment la place aux exclamations et aux rires. Par la suite, les élèves, investis, se sont exprimés au cours d'activités variées.

La vidéo est donc un support extrêmement intéressant puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. De cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques. Le vocabulaire et les structures sont intégrées plus facilement et en contexte dans des séances porteuses de sens.

On peut cependant s'interroger sur les raisons de cet attrait des élèves pour la vidéo. Certes un document audiovisuel paraît plus prometteur qu'une page de manuel, peut-être parce que les élèves le connaissent bien et qu'il leur semble plus facile d'accès. Mais il me semble que l'image animée joue un rôle décisif.

2.2 L'image animée, une aide à la compréhension

L'image, dont l'attrait n'est plus à démontrer, est une aide qui facilite souvent la compréhension et donne plus facilement accès au sens. En effet, il y a souvent redondance entre les images et les paroles. L'image aide donc les élèves à comprendre les dialogues mais aussi l'histoire. De plus, les personnages n'ont pas toujours besoin de parler pour s'exprimer (cf. expression du visage, regard...). C'est là qu'entrent également en jeu tous les mouvements de caméra. Or les élèves ont acquis des habitudes devant le petit écran et connaissent les codes de l'image. Il est donc intéressant d'exploiter ce savoir en cours de langue étrangère.

Avec la vidéo, il y a une explicitation par des éléments extérieurs au verbal car on prend aussi en compte ce qui n'est pas textuel. Avec des supports traditionnels comme les textes, la situation de communication du texte doit être partiellement imaginée par le lecteur lorsqu'il a compris le document, c'est à dire après son étude. Avec la vidéo par contre, la situation est présentée d'entrée et sert à comprendre le message linguistique qui présente une langue en situation.

2.3 Une langue en situation

2.3.1 Une langue authentique

Nous avons montré que l'apprentissage de la langue étrangère est axé principalement sur l'oral : il est donc important de mettre l'élève en contact avec les sons et les structures de la langue étudiée, en effet, « *l'acquisition des savoirs langagiers implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère.* »⁵ Il a ainsi la possibilité d'identifier, d'interpréter et de répéter des structures authentiques, ce qui ne peut que faciliter leur apprentissage.

De plus, les élèves peuvent prendre conscience de la sonorité de la langue. Les habituer à entendre des flots continus d'allemand authentique a une importance capitale. En effet il faut veiller à ce que les séances ne soient pas seulement constituées d'échanges restreints, simplifiés, et trop brefs. En entendant et en répétant des expressions plus complexes, les élèves s'imprègnent et perçoivent mieux le rythme, l'accentuation, et l'intonation de la langue.

Cependant il faut bien admettre qu'il n'est pas possible pour un débutant de tout comprendre. Il est donc nécessaire d'adopter une attitude positive envers ce fait avéré et de développer des stratégies de recherche du sens, d'anticipation, d'émission d'hypothèses et de déduction du sens à partir du contexte ou d'éléments connus des élèves. La vidéo crée un environnement sonore authentique qui plonge les élèves dans un bain linguistique, et les empêche de se polariser uniquement sur un énoncé.

⁵ Holec Henri, Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes, CRDP de Dijon, 1991, p. 21

« Sur le plan de l'apprentissage, le document vidéo est pour les élèves l'un des plus sûrs moyens d'approcher une langue actuelle, variée et en situation. »⁶ La vidéo permet donc d'entendre et comprendre la langue telle qu'elle est parlée dans la vie quotidienne et de la présenter dans le vrai cadre du pays concerné, l'élève fait ainsi l'expérience d'un environnement langagier réel sans aller dans le pays.

2.3.2 L'importance des éléments non verbaux

Apprendre une langue, c'est maîtriser un ensemble de signaux verbaux et non-verbaux, qui intègre la parole, mais aussi les expressions du visage, les gestes, les intonations, le débit de la voix... Or l'audiovisuel restitue, mieux que toute approche, la dimension d'une communication totale, notamment à travers les éléments non verbaux. T. Lancien souligne que « *L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité.* »⁷ A partir de l'observation de ce non-verbal, l'élève peut être aidé dans l'accès au sens, car souvent ces manifestations sont redondantes du verbal. Mais surtout l'image montre des signes non-verbaux qui peuvent être particuliers à un pays, à une culture. Ainsi l'image montre à l'élève tous les éléments de la situation de communication et tout le contexte non linguistique qui se révèle être un apprentissage culturel.

Un exemple concret est la salutation, les élèves peuvent constater qu'en Allemagne, on ne fait pas la bise pour dire bonjour à un ami. Grâce au support vidéo, « *les productions linguistiques sont ancrés dans une réalité culturelle.* »⁸ C'est une langue authentique, utilisée dans un contexte de situations vécues. F. Pasquier souligne cette particularité de la vidéo: « *Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur d'informations susceptibles de transmettre cette culture.* »⁹

Ainsi comme le montre Carmen Compte¹⁰, l'enseignement des langues se doit d'être en interaction directe avec la vie quotidienne. Or la vidéo joue ce rôle d'ouverture au monde. Elle permet de montrer les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels, ainsi la réalité culturelle ne reste pas figée comme dans les manuels, elle se construit sous les yeux des élèves.

La vidéo, de par ses spécificités, est donc un support qui présente de nombreux avantages pour l'enseignement d'une langue vivante. J'ai montré les atouts que possédaient les documents vidéo, il me reste à envisager la question des exploitations pédagogiques.

6 Th. Lancien, Le document vidéo, clé internationale, collection techniques de classe, 1986, p.11

7 Th. Lancien, Le document vidéo, p.64

8 Th. Lancien, Le document vidéo, p.11

9 Florent Pasquier, La vidéo à la demande, L'Harmattan, 2000, collection Savoir et Formation, p28

10 Carmen Compte, la vidéo en classe de langue, Hachette, 1993

3. Comment exploiter la vidéo ?

En effet, il ne suffit pas d'être convaincu de la richesse potentielle des documents vidéo pour en faire de nouveaux auxiliaires pédagogiques prêts à l'emploi. Placer les élèves devant une télévision ne suffit pas à leur faire apprendre la langue, une exploitation pédagogique efficace s'impose.

3.1. Le choix du support

La première question à se poser est celle du choix du support. L'enseignant doit s'interroger : le document est-il adapté au niveau de ses élèves, à leur degré de connaissance de la langue et de la culture du pays. En effet, il faut tenir compte de plusieurs paramètres tels que l'intérêt, la longueur, le niveau de langage, les structures et le vocabulaire.

Nous avons constaté que le support audiovisuel offrait une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document qui lui convient le mieux. Or la caractéristique principale des documents audiovisuels authentiques est que leur objectif n'est pas l'apprentissage de la langue, il n'y a donc pas de progression, allant du plus simple au plus complexe comme dans les méthodes de langue. Comment alors faire un choix ?

Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son. Ainsi les scènes dialoguées sont souvent plus faciles d'accès que les scènes commentées avec une voix off. De plus, la structure narrative doit être simple (début, péripéties, fin), sans par exemple de retours en arrière, pour que l'élève puisse facilement comprendre l'histoire. En effet, si la partie visuelle seule peut permettre de comprendre l'action alors les élèves peuvent plus facilement se focaliser sur la langue. Il faut également être vigilant aux éléments sociaux-culturels véhiculés par le support ainsi qu'aux implicites culturels et aux registres de langue. Enfin il s'agit d'isoler les composantes que l'on voudra travailler avec les élèves: existe-t-il des formes linguistiques intéressantes pour être présentées aux apprenants comme variantes à savoir reconnaître, formes nouvelles à comprendre, modèles à imiter ?

Une analyse détaillée du support est donc nécessaire, pour identifier d'une part les éléments qui pourraient constituer des entraves à la compréhension mais aussi les éléments linguistiques que les élèves devront acquérir.

3.2. Un dispositif pédagogique adapté

Une fois que l'enseignant a choisi un support, il lui faut préparer des activités permettant aux élèves d'acquérir diverses compétences (compréhension orale, production orale, production et compréhension écrite...). Selon Martine Kervran, la séance s'articule autour de 3 moments clés: avant, pendant et après le visionnement.¹¹

¹¹ Martine Kervran, l'apprentissage actif de l'anglais à l'école, Armand Colin -Bordas, 2000

3.2.1 Activités avant le visionnement:

L'enseignant ne peut au préalable simplifier la vidéo, il ne peut modifier le texte. Après une analyse du document, il lui faut donc réfléchir à toutes les aides à fournir aux élèves pour leur faciliter la compréhension globale de l'histoire. Il s'agit de les préparer à tirer le meilleur profit possible du document.

On peut par exemple prévoir une « Vorentlastung », qui permet de présenter le lexique inconnu et essentiel utilisé dans la vidéo, il ne s'agit pas de présenter tous les mots inconnus mais de choisir ceux qui sont indispensables à la compréhension globale de l'histoire. Ils peuvent être présentés avec des « Bildkarten » (=images) et faire l'objet d'une activité d'appropriation préalable.

On peut présenter le contexte (qui, où...), mais on peut aussi donner le titre du film et faire formuler des hypothèses aux élèves.

3.2.2 Activités pendant le visionnement:

Les tâches à accomplir pendant le visionnement sont de l'ordre de la compréhension. Elles ne doivent pas être trop lourdes pour ne pas être une entrave au plaisir de voir et de comprendre. Nous avons montré que les images pouvaient permettre aux élèves de comprendre globalement l'histoire. Or Il me semble que l'une des principales difficultés est d'amener les élèves à être actifs face aux images. En effet, lorsque l'on regarde une vidéo en langue étrangère, on utilise notre capacité à décoder les images pour pallier à la méconnaissance de la langue. Le danger est que la langue devienne accessoire. Comment faire pour que les élèves se mobilisent sur la langue ?

La compréhension de l'oral regroupe trois étapes: la compréhension globale, la compréhension sélective ou détaillée et la compréhension de l'implicite. Si l'on considère que les images permettent aux élèves d'accéder à la compréhension globale de l'histoire, il faut alors définir des tâches d'écoute sélectives pour éviter que l'élève ne reste passif devant les images. Il s'agit de créer des exercices d'écoute active favorisant la découverte des éléments nouveaux et garants d'une plus grande motivation. Ces tâches très précises doivent permettre une reconnaissance active de la langue. Elles peuvent être une aide à la compréhension détaillée, car elles orientent les élèves dans leurs stratégies de recherche du sens. En effet, les élèves, grâce à une question précise, focalisent leur attention sur un passage de la vidéo, sur les paroles de l'un des protagonistes, ce qui leur permet de comprendre une structure ou un mot, auxquels ils n'auraient pas prêté attention. Ces tâches peuvent également être un repérage d'éléments linguistiques connus. Elles peuvent prendre la forme d'un QCM, mais il me semble plus approprié de poser des questions pour lesquelles les élèves peuvent mémoriser les réponses ou simplement les écrire au brouillon.

La troisième étape dans la compréhension d'un document authentique est celle de l'implicite. L'enseignant peut demander aux élèves de repérer divers éléments qui ne seront cette fois pas linguistiques mais qui leur permettront de comprendre l'implicite nécessairement contenu dans tout document authentique. Il me semble souhaitable d'illustrer cette notion d'implicite: Si un personnage se met à hurler pour une cause minime, alors on peut en déduire qu'il est coléreux. Ou s'il brave tous les dangers pour sauver ses amis, alors on peut déduire qu'il est très courageux et qu'il n'a peur de rien. Ces détails implicites donnent du relief et du sens

au document authentique. On peut demander aux élèves de relever les éléments (intonation, mots, mimiques) qui permettent de déduire cet implicite, ainsi ils sont dans une recherche active face aux images.

La vidéo est donc un support qui permet de mobiliser les élèves sur la langue et de les exercer à la compréhension de l'oral, ceci à condition que le visionnement s'accompagne de tâches d'écoute précises. Écouter ne doit pas être une activité passive, il faut amener les élèves à construire progressivement leurs stratégies d'écoute (déduire à partir de la gestuelle, de l'intonation, déduire le sens à partir du contexte ou d'éléments connus). En effet, l'acte de communication repose d'abord sur la compréhension mutuelle du message, il faut savoir dans un premier temps écouter et comprendre son interlocuteur avant de pouvoir lui répondre et ainsi pouvoir communiquer. Si les activités se déroulant pendant le visionnement permettent de travailler la compréhension de l'oral, il me semble que les activités se déroulant après le visionnement permettent, elles, de favoriser l'expression orale ou écrite.

3.2.3 Activités après le visionnement:

Les activités peuvent être écrites ou orales. T. Lancien rappelle que « *Le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet, que si s'instaure en permanence un va-et-vient entre compréhension orale [...] et production orale et écrite.* »¹²

Les activités d'expression orale peuvent être diverses:

- reconstituer ou reformuler le contenu de la vidéo
- imaginer la suite de l'histoire
- réutiliser les structures identifiées dans un autre contexte
- travailler l'intonation et le non verbal par imitation de la vidéo
- travailler autour de saynètes retraçant le contenu de la vidéo

Elles ont alors pour objectif de faciliter la mémorisation et de réutiliser ainsi les acquis dans une autre situation. Mais cette liste n'est pas exhaustive, la partie pratique de ce mémoire permettra de la compléter.

Les activités d'expression écrites pouvant être mises en place à partir du support vidéo sont également nombreuses: reconstitution de dialogues, exercices de fixation du lexique étudié, mise en relation des personnages et de leurs actions....

La vidéo peut donc être à la base de nombreuses activités variées et ludiques, permettant d'acquérir les notions indispensables à la communication, telles que les structures ou le lexique, puis de les réinvestir en situation. Les séances prennent alors une toute autre dimension lorsqu'elles sont bâties autour du support vidéo, qui permet de motiver les élèves grâce à des histoires authentiques et chargées de sens. Pourtant ce support a aussi ces limites que j'analyserai dans ma partie pratique. Elle permettra de mettre en évidence les difficultés liées à l'utilisation de ce support.

¹² Th. Lancien, *Le document vidéo*, p.11

3. Mon expérimentation

1. Le cadre du projet

1.1 Les lieux d'expérimentation

J'ai expérimenté le support vidéo lors de deux séquences, l'une effectuée en France et l'autre en Allemagne.

La première séquence s'est déroulée dans une classe de CM1- CM2 à l'école élémentaire de Chaulgnes lors d'un stage filé. Le groupe était composé de 11 élèves. L'ambiance de classe était très agréable, les enfants étaient calmes et attentifs. C'était leur deuxième année d'apprentissage de la langue allemande. J'avais à ma disposition une salle avec le matériel vidéo nécessaire et un tableau. Les quatre séances menées dans cette classe se sont déroulées les lundis de 15h45 à 16h30, et la dernière un mardi de 13h30 à 14h15.

Ma deuxième séquence s'est déroulée en Allemagne, dans la « Grund- und Hauptschule Haueneberstein » à Baden-Baden lors de mon stage en responsabilité du 28 février au 18 mars. Pour des contraintes matérielles et d'organisation, j'ai expérimenté mon projet, non pas dans ma classe (CE1) mais dans une classe de CE2. Le groupe était constitué de 10 élèves, qui apprenaient le français depuis le début de l'année scolaire, ils étaient donc débutants. C'était un groupe également très calme et motivé par les activités que je leur proposais.

1.2 Le support choisi pour mener mon expérimentation

J'ai choisi de montrer aux élèves des dessins-animés : « Der kleine Eisbär » (Plume, le petit ours polaire). Ces dessins animés sont inspirés d'albums de Hans De Beer et sont diffusés dans une émission enfantine à la télévision allemande: « Die Sendung mit der Maus ». Les élèves français pourront donc visionner les mêmes émissions que les natifs.

Je me suis interrogée: un dessin animé n'est-il pas trop enfantin pour des élèves de cycle 3? Ne vont-ils pas rejeter ce genre de support, sous prétexte que « c'est pour les bébés ». Mes craintes étaient infondées, car j'ai pu constater que les élèves sont très vite captivés par ce qu'ils voient et ce qu'ils entendent. Ils sont fascinés par la capacité de compréhension qu'ils peuvent déployer face à ce genre de documents authentiques, c'est pour eux un véritable défi. Ils acceptent donc et apprécient un dessin animé dans la langue étrangère qu'ils ressentiraient comme enfantin dans leur propre langue. Il en est de même pour les albums en langue étrangère. En effet, apprendre une autre langue, c'est se glisser dans la peau de quelqu'un d'autre, les élèves ont alors d'autres exigences par rapport aux documents étudiés, ils acceptent de « régresser ».

Les dessins animés choisis présentent l'avantage d'être très courts, ils durent environ cinq minutes et sont de petits épisodes autonomes présentant les aventures du petit ours polaire et de ses amis sur la banquise. Les histoires sont amusantes et comportent aussi des passages de suspense. Les élèves sont souvent captivés par

des situations qui pourraient devenir dramatiques. Elles déclenchent alors la parole. Enfin, le niveau linguistique me semble adapté à des élèves de l'école primaire. L'avantage est que cette vidéo existe également en langue française, ce qui va me permettre d'établir un parallèle entre mon expérimentation en Allemagne et en France.

J'ai dans ma partie théorique montré que les supports audiovisuels permettaient d'ancrer la langue dans une réalité culturelle et de confronter les élèves à la civilisation du pays. Or le dessin animé choisi ne montre ni l'Allemagne ni des natifs. Il s'agit en effet d'un ours qui vit sur la banquise. Pourtant ce document présente des aspects qui légitiment mon choix. Tout d'abord, « Die Sendung mit der Maus » (= l'émission avec la souris) est très populaire en Allemagne et le petit ours « Lars » est un des personnages phare de cette émission. Tous les enfants allemands connaissent ce personnage, ont lu des albums ou vu des dessins animés de ses aventures. Le travailler avec des élèves français, c'est leur permettre d'avoir un vécu en commun avec les élèves allemands. Ils partagent ainsi une référence commune. Ensuite, l'ours est un personnage symbolique de la civilisation allemande. Chaque enfant a un « Teddy-Bär » à qui il s'identifie. C'est presque un double qui lui permet de se construire.

Les deux aspects évoqués ci-dessus sont certes implicites mais ils correspondent tout de même au vécu allemand. Ainsi un document ne doit pas forcément montrer un pays pour avoir un rôle de représentation. C'est pour ces raisons que l'on peut considérer que le dessin animé choisi est un document authentique qui représente l'Allemagne.

Le seul problème avec ce support est la présence d'une voix-off qui commente les actions des personnages, lorsqu'il n'y a pas de dialogues entre les différents protagonistes. Or les images montrent les actions des personnages, c'est pourquoi j'ai choisi de ne pas exploiter cette voix-off et de me concentrer principalement sur les dialogues des personnages, qui sont beaucoup plus adaptés au niveau linguistique des élèves.

2. Les séquences mises en place

Mon analyse se présente pour chacune des séances sur le schéma suivant:

- Une fiche de présentation des objectifs généraux de la séance (annexe)
- Une fiche détaillée de préparation (annexe)
- Une analyse de la séance

J'analyserai d'abord la séquence effectuée en France puis celle effectuée en Allemagne.

2.1 Analyse de la séquence effectuée en France

2.1.1 Analyse de la première séance

Cette première séance s'est bien passée. Les élèves ont été réceptifs et attentifs. Ils étaient motivés et impatients de découvrir le dessin animé (annexe 1).

Pour cette première séance (annexe 2 et 3), j'ai voulu tester ce qu'ils pouvaient comprendre et retenir d'une vidéo, sans aide préalable. Je leur ai seulement donné deux mots de vocabulaire.

J'ai choisi de leur montrer la vidéo une première fois, ils avaient pour seule consigne d'expliquer en français ce qu'ils auraient compris. Je voulais leur laisser un temps de « découverte plaisir », pour qu'ils puissent découvrir les personnages et s'habituer aux sonorités d'un flot de langue allemande continu.

J'ai pu constater qu'ils avaient grâce aux images globalement compris l'histoire. Étant donné qu'ils voulaient tous intervenir pour la résumer, j'ai demandé que chaque élève dise une phrase dans l'ordre chronologique de la narration, afin de reconstituer l'histoire. Et chacun a ensuite rajouté les détails qui lui tenaient à cœur. Ils étaient très fiers puisqu'ils avaient compris un dessin animé en langue allemande, ce qu'ils ne pouvaient pas imaginer car ils n'avaient encore jamais eu l'occasion de regarder une vidéo en allemand. Je leur ai ensuite demandé s'ils avaient repéré des mots allemands qu'ils connaissaient: ils en avaient compris plusieurs: Eis, krank, Mama, Medizin, Honig, Hallo, komm. J'ai noté tous ces termes au tableau (enrichissement lexical).

Lors du deuxième passage de la vidéo, ils avaient deux tâches d'écoute sélective très précises:

- repérer les prénoms des deux ours
- repérer les expressions qu'emploie le petit ours quand il a peur
- repérer les expressions qu'il emploie quand il réussit à sortir de la rivière

Les élèves ont eu des difficultés pour restituer les prénoms des ours ainsi que la deuxième expression, qu'ils ont reproduit phonétiquement de façon très approximative.

Après cette phase de compréhension détaillée, les élèves se sont exprimés en présentant les personnages, les marionnettes ont rendu l'exercice beaucoup plus ludique et motivant. Ensuite, j'ai choisi de raconter l'histoire avec les marionnettes pour introduire les structures et les mots nouveaux (annexe 4). Avec mes gestes et mimiques, les élèves m'ont globalement comprise. Mais j'ai dû répéter plusieurs fois les mêmes énoncés. Ils n'ont pas compris le verbe « helfen » (=aider) que je n'ai pas pu théâtraliser et je leur ai demandé de faire des hypothèses en français. J'ai utilisé le mime le plus souvent possible. L'enseignement est ainsi plus naturel et plus vivant. De plus, l'élève est dans une position active face à l'apprentissage puisqu'il fait l'effort de comprendre et n'attend pas passivement qu'on lui donne la réponse.

Les élèves ont ensuite répété les structures. J'avais séparé la classe en deux groupes, chaque groupe répétant alternativement les paroles des personnages. Cette activité de répétition ne doit pas durer trop longtemps, au risque de devenir lassante pour les élèves, mais elle me semble indispensable pour donner de l'assurance aux enfants avant de travailler la prononciation individuelle. Ici elle permettait aussi de préparer les enfants à jouer les petits sketches en fin de séance (annexe 5). Pour les sketches, ils n'avaient pas retenu toutes les structures et se servaient des énoncés affichés au tableau. Mais ceci me paraît normal puisqu'ils disposaient de peu de temps pour répéter avec leur camarades. Grâce à cette activité, les élèves s'entraînent à avoir une bonne prononciation et ils ont la

possibilité de mémoriser du vocabulaire et des structures grâce à l'association du dire et du faire. En effet ils miment et disent en même temps, ce qui permet de fixer plus facilement les structures langagières. Les marionnettes sont également très importantes, car elles permettent aux enfants de rentrer vraiment dans leur rôle et aident les enfants plus timides à prendre de l'assurance.

Lors de la phase de fixation, les élèves n'ont pas eu de difficulté à remettre les énoncés dans l'ordre. Je leur ai ensuite posé des questions pour qu'ils puissent réemployer les structures, comme par exemple: « Wie geht's der Mutter? ». Les élèves ont été déstabilisés par mes questions. En effet ils devaient réinvestir les structures étudiées, et ils avaient des difficultés à faire des phrases, ils me répondaient avec des mots isolés: « krank » (=malade), à ma grande surprise, un élève a même réinvesti le mot « Schnupfen » (=rhume). Je leur ai alors demandé de faire des phrases. Et je me suis aperçue que la difficulté était de transposer les structures du dialogue (première et deuxième personne du personne) à des structures du registre du récit (troisième personne). Il leur fallait passer du dialogue (ce qui se dit) à la description (ce qui se passe). Cette difficulté est très importante pour des élèves qui n'ont encore qu'une approche globale et en situation de la langue, mais pas encore une approche linguistique. Ils travaillent en effet principalement dans le registre du dialogue et ne connaissent pas celui du récit, à la troisième personne. J'aurais donc du poser mes questions en prenant le rôle d'un personnage, par exemple, le fils qui demande à sa mère: « Wie geht's dir? » (=comment vas tu?). Or j'étais dans le registre du commentaire puisque j'ai posé la question « Wie geht's der Mutter? » (= comment va la maman?). Je veillerai lors de mes prochaines séances à ne pas réitérer cette difficulté.

La phase écrite consistait à compléter un texte à trous (annexe 6), les enfants disposaient de tous les éléments affichés au tableau, et pourtant, j'ai pu constater lors d'une correction individuelle que les élèves avaient fait des fautes d'orthographe, c'est pourquoi il me semble impératif de les entraîner régulièrement à écrire les structures étudiées.

Cette séance s'est somme toute bien déroulée, les élèves étaient motivés et sont entrés dans les activités avec un grand intérêt. J'ai peut-être trop privilégié la compréhension de l'oral au détriment des autres compétences. Mais les structures étudiées seront réinvesties lors de la prochaine séance lors d'activités d'expression orale.

2.1.2 Analyse de la deuxième séance:

Cette séance (annexe 7,8,9) s'est bien déroulée, j'ai procédé cette fois différemment puisque j'ai commencé par lever toutes les entraves lexicales et j'ai introduit la vidéo après des exercices de mémorisation de lexique. Je souhaitais que les élèves aient à leur disposition les moyens langagiers nécessaires à la compréhension de l'histoire, pour pouvoir ensuite répondre à des questions de compréhension globale.

Le vocabulaire a été présenté sous forme ludique (annexe 10) puisque les élèves devaient mimer les différents énoncés: Lars a peur, il a faim, il est heureux, il nage, il dort....En associant ainsi le geste à un énoncé, la mémorisation est facilitée.

Une des difficultés a été de retenir le verbe dans les diverses expressions: soit le verbe « être », soit le verbe « avoir », les élèves ont au début confondu les deux, mais après quelques répétitions, la majorité choisissait le verbe correct. Cependant il aurait fallu consacrer plus de temps à cette acquisition de lexique, car certains élèves n'ont pas pu tout mémoriser.

Après la phase de découverte de la vidéo, les élèves devaient réemployer le vocabulaire à bon escient mais beaucoup ont eu des difficultés pour construire des phrases complètes. Lorsque je leur ai demandé le temps qu'il faisait dans le film, les élèves n'ont pas compris, or ils connaissent ce vocabulaire, puisqu'il fait partie intégrante du vocabulaire des rituels de début de séance. Mais cette question sortait du cadre de leurs habitudes, et les élèves ne voyaient pas ce que j'attendais, il a donc fallu que je donne des exemples: est-ce qu'il fait soleil, est-ce qu'il pleut dans le film? pour qu'ils puissent répondre à ma question. Cet exemple montre combien le vocabulaire acquis doit être sans cesse réinvesti dans des situations diverses et en contexte, pour que les élèves puissent se l'approprier activement. Sinon le risque est grand que ce vocabulaire pourtant connu et compris par les enfants, ne soit utilisé que dans un cadre précis et ne puisse être mobilisé dans une véritable situation de communication. Ce qui est, rappelons-le, l'objectif premier de l'enseignement des langues : mobiliser ses connaissances pour pouvoir communiquer.

Lors du visionnement de la deuxième partie de la vidéo, j'ai choisi de ne montrer que les images sans le son. Les dialogues étaient en effet peu nombreux dans cette partie du dessin animé, les images étaient accompagnées d'un commentaire difficile du point de vue lexical et qui me semblait donc peu adapté au niveau des élèves.

Cette façon de procéder permettait aussi que les enfants soient actifs face à l'image, ils devaient s'approprier l'histoire et mémoriser l'action. Ensuite, ils devaient, par groupe, reconstituer le dialogue. Ils avaient à leur disposition des étiquettes avec des phrases dialoguées ou narratives (annexe 12). Toutes les entraves lexicales avaient été levées en amont et ce travail a engendré des discussions très constructives dans les groupes, qui ont tous sauf un groupe réussi à reconstituer le dialogue.

J'avais simplifié le dialogue au maximum, pour que les élèves n'aient pas de difficultés, mais peut-être était-il trop simple, puisqu'ils m'ont fait remarquer que je n'avais pas mentionné tel détail ou tel épisode du dessin animé qu'ils avaient mémorisés. Lors de la correction, chaque groupe lisait une phrase, les autres devaient dire s'ils étaient d'accord ou pas à l'aide des mots « richtig » ou « falsch », ce qui permet à tous les élèves d'être actifs pendant cette phase de correction. J'aurais cependant du relire tous les énoncés avant la correction pour une meilleure lecture imitative. En effet, la prononciation et l'intonation n'étaient pas correctes.

Cette séance a été dense et enrichissante pour les élèves, qui ont été très actifs lors des différentes activités. La vidéo m'a permis de travailler différentes compétences comme la compréhension et l'expression orale, mais aussi la compréhension de l'écrit. Elle a donné du sens aux différents apprentissages, qui étaient introduits en contexte. Cependant, l'utilisation d'autres outils comme les « Bildkarten » est indispensable, car un simple arrêt sur image ne serait pas suffisant aux élèves pour mémoriser le vocabulaire. De plus, cette méthode nuirait à l'intérêt des élèves pour l'histoire et à la compréhension globale de l'action.

2.1.3 Analyse de la troisième séance:

Dans l'ensemble, cette séance (annexe 13,14,15) s'est bien passée. Cependant, des problèmes de contenu se sont vite révélés et je trouve que les élèves n'ont pas été tous assez actifs, ce qui est probablement dû à mes choix didactiques pas toujours judicieux.

Lors du premier visionnement, les élèves avaient compris l'histoire et repéré plusieurs expressions allemandes, ainsi que le nom des personnages. Au lieu de leur demander en français ce qui s'était passé, il aurait été plus judicieux de les questionner en allemand, pour qu'ils puissent réinvestir directement les expressions allemandes qu'ils avaient mémorisées.

Lors de l'activité d'écoute active, j'ai fait visionner le passage deux fois (annexe 16). Mais cet exercice n'était pas adapté à leur niveau. En effet, les élèves n'ont repéré que des mots ou alors des expressions approximatives, c'est-à-dire que la syntaxe n'était pas restituée correctement ou alors certains mots avaient été omis. Et les élèves les plus faibles n'avaient quant à eux repéré que des interjections ou des mots isolés. Avec le recul, je m'aperçois que j'aurais dû leur donner un outil pour les aider dans cette phase de compréhension collective:

- un texte à trou qu'ils auraient pu compléter
- les énoncés à remettre dans l'ordre du dialogue

De plus, le choix du passage n'était pas pertinent, il y avait trop de lexique que les élèves ne connaissaient pas.

Ensuite, lors de la première phase d'acquisition, il aurait mieux valu que je me serve de la fonction arrêt sur image du magnétoscope, pour que les élèves puissent se remémorer les différentes scènes et ainsi répondre à mes questions. Ils auraient eu un référent sous les yeux et la compréhension de mes questions aurait été facilitée. De plus, les élèves n'ont pas l'habitude de ce genre de questionnement. Ils ont pourtant réussi avec des difficultés à répondre aux questions et ont ainsi pu réinvestir le vocabulaire et les structures déjà étudiées ou en voie d'acquisition. Souvent, ils comprenaient mes questions mais avaient des difficultés à mobiliser le lexique nécessaire, ils tentaient alors de répondre en français. Je n'acceptais évidemment pas ces réponses.

Je pense donc que cette activité nécessite un entraînement régulier car il est très important que les élèves réutilisent leurs acquis de façon spontanée dans des activités qui ne sont pas formelles comme peuvent l'être les activités d'expression visant à acquérir une seule compétence langagière et dans lesquelles les élèves répètent de façon mécanique la même structure. Même si ces activités sont nécessaires à un moment donné dans l'apprentissage d'une langue, elles ne doivent pas être les seules occasions pour les élèves de s'exprimer. Il faut veiller à offrir aux élèves d'autres situations, où émergent des besoins langagiers. Les élèves essaient alors d'utiliser leurs connaissances linguistiques de manière autonome et personnalisée pour répondre à ces besoins. La difficulté (qui doit être moindre!!) suscite alors leur enthousiasme, car ils constatent qu'ils sont capables de s'exprimer.

Lors de la troisième phase de découverte, les élèves ont constaté que Pips ne comptait pas de façon habituelle, et ils ont rapidement compris qu'il comptait aussi

les demis et les quarts, ceci pour gagner du temps dans un contexte dramatique. Cette activité leur a permis d'user de leur capacité à déduire du sens à partir du contexte. Et il me paraissait alors secondaire de leur faire mémoriser activement les mots allemands qui désignent le demi et le quart.

La dernière remarque concerne le dialogue (annexe17) qu'ils ont joué. Ils ont en effet toujours beaucoup de plaisir à jouer avec les marionnettes. Ce dialogue était beaucoup trop long et les enfants n'ont pas pu restituer la bonne prononciation. Et ils lisaient beaucoup plus qu'ils ne jouaient puisqu'ils ne pouvaient mémoriser tous leurs énoncés. À l'avenir, je veillerai à prévoir des dialogues plus courts permettant une bonne mémorisation de la prononciation et de l'intonation.

En conclusion, je déplore que les élèves les plus faibles n'aient pas été assez actifs, étant donné la difficulté de certaines activités.

2.1.4 Analyse de la dernière séance:

Cette dernière séance (annexe 19,20) s'est bien déroulée. Les élèves ont tous été actifs et enthousiastes dans les diverses activités.

La révision du vocabulaire avec le jeu de mime a été très appréciée des élèves qui ont réussi sans aucune difficulté, ce qui montre que le lexique étudié est acquis (pour le moment!). Les élèves qui trouvaient la réponse mimait à leur tour après que leur camarade leur ait dit : « Du bist dran! » (C'est ton tour!).

Pour la phase d'évaluation, j'ai été surprise de la rapidité avec laquelle les élèves ont su reconstituer le dialogue, j'aurais pu introduire plus d'expressions. Un groupe a eu des difficultés, les deux élèves ne savaient pas comment procéder et étaient complètement désarmés devant tous les énoncés. Mais en les guidant avec des conseils plus méthodologiques que linguistiques (« Classez déjà les énoncés en deux colonnes, puis essayez de trouver l'intrus...»), ils sont également parvenus avec des difficultés à reconstituer le dialogue.

Lors du sketch, j'ai pu constater que certains élèves avaient toujours de grosses difficultés pour prononcer correctement le dialogue. J'avais pourtant lu les énoncés dans chaque groupe lors de la phase de préparation du sketch. Mais la majorité des élèves jouaient véritablement leur texte avec les intonations adaptées au contexte (joie, maladie..).

Le petit bilan final a confirmé mes impressions : les enfants ont beaucoup aimé travailler avec la vidéo, et paradoxalement ce qui a paru le plus difficile à la majorité, c'est le fait que j'ai donné toutes les consignes en allemand, parce que j'employais des termes qu'ils ne connaissaient pas. Il est vrai qu'il a été difficile pour moi de répéter les mêmes mots qu'emploie leur professeur actuelle. Ainsi par exemple, si l'élève est habitué à ce qu'on lui dise: « Komm bitte nach vorne » pour qu'il vienne au tableau et que je lui dis: « Komm bitte an die Tafel! », il est normal qu'il soit destabilisé. Il faut donc veiller à utiliser toujours les mêmes expressions, même s'il me semble souhaitable d'introduire très rapidement des variantes pour habituer les élèves à la richesse de la langue étudiée.

2.1.5 Bilan de la séquence

Cette séquence s'est bien déroulée, j'ai pu constater que le support vidéo permet d'atteindre les objectifs fixés par les programmes, à savoir travailler les diverses compétences que sont l'expression orale et écrite, et la compréhension de l'écrit et de l'oral.

Il faut éviter d'axer toutes les activités sur la compréhension de l'oral. Certes le support permet, de par ses spécificités, de travailler facilement la compréhension globale ou détaillée. Mais il faut veiller à prévoir des activités complémentaires permettant d'entraîner les autres compétences.

Une des difficultés que j'ai rencontrée avec ce support est le problème de l'énonciation. Il est très difficile pour les élèves de manier en même temps le registre du récit et celui du dialogue. Or lors des phases d'expression orale après le visionnement, j'alternais souvent les phases de commentaire avec les phases de dialogue. Par exemple, la question « Que fait Lars ? » implique une réponse à la troisième personne du singulier, tandis que la question « Que dit Lars à Pips ? » entraîne une réponse à la première personne. Les élèves avaient des difficultés à choisir le pronom personnel correspondant à la situation et donc la forme verbale était très souvent incorrecte. Il faut donc veiller à ne pas introduire les deux registres simultanément et peut-être à privilégier le registre du dialogue, même s'il est important que les élèves se familiarisent avec les autres registres (troisième personne). Mais il aurait fallu que je leur explique en français les correspondances entre les pronoms français et allemands (« er » signifie « il »...).

J'aimerais pour conclure citer une élève qui trouve qu'« apprendre avec le dessin animé, c'est très bien parce qu'on retient plus avec les personnages ».

2.2 Analyse de la séquence effectuée en Allemagne

2.2.1 Analyse de la première séance

J'ai utilisé le même dessin animé « La mission » que pour ma première séance en France (annexe1). Cette première séance (annexe 23, 24) n'a pas été très satisfaisante. Les élèves connaissaient la version allemande du dessin animé et ce document perdait donc de son attrait puisqu'ils savaient ce qui allait se passer. Il n'y avait pas ce besoin de comprendre ce que disent les personnages, puisqu'ils connaissaient déjà l'histoire. Il est donc très important de choisir un support vidéo inconnu des élèves pour entretenir l'intérêt des enfants mais aussi leur envie de communiquer face au support, qui est alors déclencheur de parole.

De plus, ces élèves débutent dans l'apprentissage du français, leur approche de la langue est basée sur le lexique et moins sur la communication. Ils mémorisent des mots et peu d'énoncés. C'est pourquoi ils ont de grosses difficultés à formuler des énoncés même très simples et à répondre à des questions. Ainsi lors du rituel, j'ai pu constater qu'ils ne savaient pas répondre à la question « Comment-vas-tu? » par une phrase.

Lors de la phase de découverte, j'ai présenté les personnages avec les marionnettes: quelle surprise pour les enfants de voir que les héros avaient un prénom français: le petit ours s'appelle Plume et non pas Lars. Les élèves ont retenu les expressions des sentiments mais il leur était au début très difficile de formuler des phrases complètes. Le jeu de mime les a motivés : leur réponse n'était validée que s'ils faisaient une phrase complète!

Après le visionnement de la vidéo, les élèves n'ont pas eu de difficultés pour reconstituer l'histoire puisqu'ils la connaissaient déjà. Je suis donc passée très rapidement à la tâche d'écoute sélective: les élèves ont repéré les deux expressions sans difficulté car elles étaient déjà connues.

Ensuite, les élèves ont joué un passage très simple de la vidéo: la rencontre entre Lars et Béa. Ils devaient se présenter et dire comment ils allaient, le vocabulaire était extrêmement simple et connu des enfants (rituels), il n'ont donc pas eu de difficultés de compréhension. C'était la première fois que ces élèves jouaient une saynète en français, au début ils pensaient que la difficulté était insurmontable, mais lorsqu'ils ont joué devant leurs camarades avec les marionnettes, ils sont réellement entrés dans le jeu et le résultat était plutôt satisfaisant, même si de nombreux élèves n'avaient pas mémorisé tous les énoncés. Je ne leur avais en effet pas donné de texte écrit, d'une part parce qu'ils ne sont pas habitués à « lire » du français et d'autre part, parce que je voulais qu'ils mémorisent les structures et leur prononciation au préalable.

Je suis consciente que ces élèves débutent leur apprentissage, mais il me semble important de leur apporter dès les début des structures complètes à manipuler et à mémoriser, afin que leurs connaissances ne se limitent pas à des mots isolés. Je vais donc continuer à axer mes séances sur la communication, et sur le travail avec des énoncés.

2.2.2 Analyse de la deuxième séance

J'ai décidé lors de cette séance de commencer par une « Vorentlastung » et d'apporter aux élèves lors d'activités préliminaires au visionnement des énoncés et le lexique concernant les animaux, qu'ils pourraient ensuite réinvestir lors de la phase d'expression.

Les élèves connaissaient déjà le champ lexical des animaux de la ferme, ils ont donc apprécié d'apprendre le nom d'animaux un peu plus exotiques. Paradoxalement, le mot le plus facile à retenir pour eux était le mot hippopotame, ils en aimaient la sonorité et le trouvaient amusant. Le jeu de kim a été très apprécié par les élèves qui prononcent alors avec application le nom des animaux ainsi que des structures nouvelles.

J'ai aussi prévu des images résumant le dessin animé afin qu'ils puissent plus facilement réinvestir le vocabulaire à partir d'un support qu'ils pouvaient visualiser.

Lors de la phase d'écoute sélective, les élèves ont retrouvé tous les animaux, par contre, ils n'ont pas compris leur nom. C'est donc moi qui leur ai présenté les animaux, ce qui m'a permis de réintroduire la structure « je m'appelle... ». Quelques élèves devaient choisir un animal et se présenter suite à ma question: « comment t'appelles-tu? » avec la structure suivante: « je m'appelle... ». Les élèves éprouvent toujours de grandes difficultés à faire des phrases et se contenteraient volontiers de répondre par un nom. Je dois donc presque à chaque fois leur rappeler mes attentes.

Les élèves ont remis en se concertant les images de l'histoire dans l'ordre, et ont aussi su placer les énoncés (annexe 29) au bon endroit. J'ai pu alors leur poser les questions suivantes: « Que fait Plume? », ou « comment va Plume? » en suivant l'ordre chronologique du récit. Les élèves ont ainsi pu réinvestir les structures étudiées pour répondre à mes questions.

La trace écrite (annexe 30) était très importante pour les élèves qui ont pu conserver dans leur cahier le nom d'animaux exotiques. La tâche n'était pas difficile, puisqu'ils disposaient au tableau des images des animaux avec l'écrit correspondant. Ils ont pris un grand plaisir à dessiner les animaux manquants.

Cette deuxième séance est pour moi plus satisfaisante. Les élèves ont été actifs au cours des différentes activités mises en place. De plus, ils ont pu réinvestir quelques structures étudiées pour répondre à mes questions.

2.2.3 Bilan de la séquence en Allemagne

J'ai axé mon travail sur la communication et pas seulement sur le lexique. Les élèves étaient au départ déconcertés par cette manière de faire et éprouvaient des difficultés à répondre à mes demandes. Même après deux séances, il leur était toujours difficile de produire des énoncés complets. En effet, il est important, même avec des débutants, d'introduire des structures simples qu'ils puissent réinvestir et de ne pas se limiter à une approche lexicale de la langue avec un apprentissage de mots regroupés par champ lexical. Cette approche est certes nécessaire mais elle ne doit pas être la seule. Il faut que les enfants puissent communiquer assez

rapidement, même si les échanges se font à l'initiative de l'enseignant et consistent en de simples alternances de questions et de réponses. Si cette activité se répète souvent, les élèves peuvent assimiler plus rapidement les structures et sentent alors qu'ils font des progrès.

Cependant, il me semble que l'outil vidéo n'est peut-être pas le plus adapté à ce niveau de l'apprentissage. Je me suis en effet sentie frustrée de ne pas avoir pu véritablement utiliser la vidéo tel que je le concevais au départ. J'ai eu l'impression d'utiliser la vidéo comme un prétexte et pas comme un réel moyen d'apprentissage. En effet, j'ai introduit d'autres supports pour permettre les apprentissages (images), la vidéo n'était alors qu'un point de départ pour les apprentissages, elle me semblait presque superflue. Certes les élèves étaient plongés dans un environnement sonore authentique, mais leurs compétences langagières ne leur permettaient pas de repérer et de comprendre des structures ou des mots, ils se focalisaient alors complètement sur les images et semblaient faire abstraction de la bande sonore.

Il me semble donc qu'avec des débutants, il est préférable d'introduire d'autres documents authentiques tel que l'album. Pour les familiariser à un flot langagier continu et authentique, il me semble plus approprié d'utiliser des chansons ou comptines enregistrées, les élèves peuvent alors se concentrer sur la langue et ses sonorités.

Conclusion

L'enseignement de l'allemand à l'école primaire a pour objectif premier la communication. Il est primordial de varier les supports d'apprentissage pour atteindre cet objectif, les supports authentiques sont des documents très riches et permettent une approche de la langue en situation.

J'ai voulu tester la vidéo comme support à cet apprentissage lors des séquences que j'ai menées. Son utilisation telle que je la concevais au départ entendait répondre aux objectifs de la classe de langue en tirant parti de ses potentialités particulières, à savoir susciter la motivation de l'élève et déclencher chez lui des activités de communication. Ces objectifs ont été atteints, et cette expérimentation m'a conduite aux conclusions suivantes : la vidéo, de par sa nature même, et par les histoires qu'elle développe, authentiques et chargées de sens, constitue une grande source de motivation pour les élèves. De plus, elle peut être à la base de nombreuses activités ludiques et variées, permettant d'acquérir les notions indispensables à la communication, puis de les réinvestir en situation. Mais il faut veiller à prévoir des activités complémentaires pour travailler les autres compétences que sont la production et la compréhension de l'écrit.

Ainsi, je peux aujourd'hui dire qu'il est tout à fait possible, de bâtir une séquence, autour d'un document vidéo. Cependant il me paraît plus difficile d'utiliser ce support avec des débutants.

A la suite d'une telle séquence, il serait intéressant de faire réaliser aux élèves une production vidéo, qui serait alors l'occasion de créer un mini-scénario et de travailler sur les différentes étapes de la réalisation.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES :

- Ministère de l'Éducation Nationale, Qu'apprend-on à l'école élémentaire ?, 2002
- Ministère de la jeunesse, de l'éducation et de la recherche, Document d'accompagnement des programmes, 2002
- Geneviève Jacquinot et G. Leblanc, Les genres télévisuels dans l'enseignement, Hachette Éducation, collection ressources formation, 1996
- Th. Iancien, Le document vidéo, clé internationale, collection techniques de classe, 1986
- Carmen Compte, la vidéo en classe de langue, Hachette, 1993
- Holec Henri, Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes, CRDP de Dijon, 1991, p. 21
- Florent Pasquier, La vidéo à la demande, L'Harmattan, collection Savoir et Formation, 2000
- Martine Kervran, L'apprentissage actif de l'anglais à l'école, Armand Colin, Bordas, 2000

VIDEO, DVD :

- Der kleine Eisbär, 26 Geschichten mit Lars und seinen Freunden, aus der Sendung mit der Maus, WDR-Kinderprogramm Köln, Warner Home Video, 2001
- Plume le petit ours polaire, plus de 2 heures de voyage avec Plume le petit ours polaire, Warner Home Video, 2001

Les annexes

Séquence effectuée en France:

- Séance 1 : annexes 1 à 6 - 30 -
- Séance 2 : annexes 7 à 12 - 35 -
- Séance 3 : annexes 13 à 18 - 41 -
- Séance 4 : annexes 19 à 22 - 46 -

Séquence effectuée en Allemagne:

- Séance 1 : annexes 23 à 24 - 51 -
- Séance 2 : annexes 25 à 28 - 53 -

Annexe 1: Résumé du dessin animé « Der Auftrag » / « La mission »

Les parents de Lars, le petit ours polaire, sont malades et ne peuvent plus sortir de leur tanière. Il n'y a plus qu'une seule solution: le remède au miel de l'oncle « ours brun » qui habite dans la forêt. Lars part chercher ce remède. Il est très fier de sa mission mais il a un peu peur. Après avoir traversé la frontière des neiges et bravé le fleuve, il atteint la forêt. Épuisé il s'endort. A son réveil, il se trouve face à « Browni », le fils d'ours brun qui le conduit chez son père. Lars ramène ensuite jusqu'à chez lui, avec l'aide de Browni, un petit tonnelet de remède au miel, qui va sauver ses parents, qui sont alors très fiers de lui.

Annexe 2 : Séance 1: « der Auftrag »

Objectifs:

Fonctions de communication

- se présenter
- exprimer la peur, la joie

Moyens linguistiques:

• Prérequis:

- Ich bin krank
- Hallo, ich heiÙe
- Vielen Dank

• Structure nouvelle:

- Ich helfe dir.
- Geschafft! Ich habe es geschafft!

• Lexique nouveau:

- der Eisbär
- die Medizin
- der Wald
- Ich habe Angst!
- Ich bin glücklich
- Hilfe!

Phonologie

- le « ch »
- le « h »

Documents, matériel:

- magnétoscope, télévision, vidéo du dessin animé « Der Auftrag » (annexe 1)
- images des mots nouveaux
- boîte de médicaments, marionnettes
- étiquettes des mots nouveaux, des phrases du dialogue
- exercice écrit

Les différentes phases:

- rituels
- découverte
- acquisition
- fixation
- bilan

Annexe 3

min	Phase de l'apprentissage	Mise en oeuvre et prise de parole de l'enseignant	Prise de parole et activités des élèves	évaluation
5	Rituels	<p>Was ist das Datum Heute?</p> <p>Wie geht es dir?</p> <p>Wie ist das Wetter Heute?</p>	Rituels et vocabulaire connus des enfants.	
9	Découverte	<p>Je présente rapidement les mots nouveaux:</p> <p>der Eisbär, der Wald</p> <p>Visionnement du dessin animé</p> <p>Heute schauen wir uns ein Video an. Hört gut zu! Und dann sagt ihr mir, auf Französisch was passiert.</p>	Compréhension globale de la vidéo	Demander ce qu'ils ont compris en français
5	Découverte	<p>Wie heißt der kleine weiße Eisbär?</p> <p>Und der braune Eisbär?</p> <p>Was sagt er, wenn er Angst hat?</p>	Compréhension plus détaillée, écoute active	Correction collective
5	Acquisition	<p>Je présente une nouvelle fois les 3 personnages avec les marionnettes.</p> <p>Chaque élève choisit, sans le dire, un des 3 personnages.</p> <p>Suite à la question « Wer bist du? », il doit se présenter, puis interroger un de ses camarades.</p>	Savoir se présenter	
5	Acquisition	<p>Je théâtralise l'histoire et j'introduis les nouvelles structures (annexe 4).</p> <p>Je place les phrases-résumé au tableau dans l'ordre chronologique.</p>	Les élèves répètent chaque phrase avec le geste approprié après l'enseignant.	Repérer les difficultés de prononciation.
6	Fixation	<p>Wer sagt was? (annexe 5)</p> <p>Une partie des énoncés est mélangée au tableau (2 dialogues). Les enfants doivent se concerter pour les accrocher dans l'ordre. Répétition collective des énoncés. Puis répétition individuelle des énoncés en choisissant la bonne marionnette.</p>	<p>Repérer la trame de l'histoire.</p> <p>Mémorisation</p> <p>Répéter les phrases en montrant qu'elles sont comprises.</p>	Repérer les élèves qui ne comprennent pas
5	Bilan	Trace écrite (annexe 6)	Texte à trous à compléter et expressions allemandes à retrouver	
5	Bilan	Les élèves jouent le mini-sketch qu'ils ont choisi. (annexe 5)	Expression orale.	Corriger la prononciation

Annexe 4: Dialogue et narration simplifiés qui me servent de support pour théâtraliser l'histoire.

Es geht mir nicht gut. (die Mutter)

Warum? (Lars)

Ich bin krank. Ich brauche Medizin.

Keine Angst Mama, ich hole die Medizin.

Lars läuft und läuft und läuft. Er fällt ins Wasser.

Ich habe Angst, Mama, Hilfe!!!

Er kommt aus dem Wasser raus.

Geschafft!!

Ich bin müde, soooo müde!

Er schläft. Er sieht einen kleinen Bär.

Hallo, ich bin Lars, der kleine Eisbär.

Hallo, ich bin Browni.(Browni)

Meine Mama ist krank. Ich suche Medizin.

Ich helfe Dir. Komm mit mir!

Lars hat die Medizin gefunden. Er geht nach Hause und gibt seiner Mama die Medizin.

Danke schön für die Medizin Lars.

Ich bin glücklich, Mama.

Annexe 5: dialogues

Dialogue 1 :

Es geht mir nicht gut. (die Mutter)

Warum? (Lars)

Ich bin krank. Ich brauche Medizin.

Keine Angst Mama, ich hole die Medizin.

Dialogue 2 :

Hallo, ich bin Lars, der kleine Eisbär.

Hallo, ich bin Browni.(Browni)

Meine Mama ist krank. Ich suche Medizin.

Ich helfe Dir. Komm mit mir!

Annexe 6

Complète le texte.

Mama : „Es geht mir nicht gut. Ich bin

„Ich brauche

Lars: „Ich hole Dir die..... im Wald.“

Lars trifft Browni im Wald. (Lars rencontre Browni dans la forêt).

Lars :“ Hallo, ich bin, der kleine

Browni: „....., ich bin

Lars „Meine Mama ist Ich hole Medizin für sie.“

Browni „ Komm. Ich dir.

Comment dit-on:

J'ai peur :

A l'aide !!!.....

Je vais t'aider.....

Annexe 7: Résumé du dessin animé « Das Fass »/ « Le tonneau »

Depuis plusieurs jours, un vent polaire souffle sur la banquise. La neige s'est accumulée devant la tanière de Lars et de ses parents. Mais Lars a très faim. Lui et son père décident alors de partir chercher du poisson dans la mer polaire, en bravant tous les dangers.

A bout de forces, le père de Lars s'écroule, Lars doit continuer seul... Exténué, il atteint enfin la mer polaire mais il n'arrive pas à attraper de poissons. Heureusement, il découvre un tonneau rempli de harengs séchés, qu'il trouve délicieux. Cependant ce tonneau est trop lourd pour lui, il ne peut le transporter seul. C'est à cet instant que Lena (lapin polaire) fait son apparition. En effet, elle était partie à sa recherche. Elle l'aide à pousser le tonneau jusqu'à l'endroit où son père s'est écroulé. Celui-ci retrouve des forces en avalant plusieurs harengs et fait rouler le tonneau jusqu'à leur tanière en transportant Lena et Lars sur son dos.

Annexe 8 : Séance 2: « Das Fass »

Objectifs:

Fonctions de communication

- exprimer la joie, la peur, la fatigue, la tristesse
- exprimer ses goûts sur telle ou telle nourriture

Moyens linguistiques:

• Prérequis:

- müde
- schlafen
- schwimmen
- Ich habe Hunger

• Structure nouvelle:

- Ich esse gern

• Lexique nouveau:

- das Fass
- der Fisch
- suchen
- Ich bin traurig
- lecker

Phonologie

- la voyelle longue: müde
- le « h »: Hunger, habe

Documents, matériel:

- magnétoscope, télévision, vidéo du dessin animé « Das Fass »(annexe 7)
- images des mots nouveaux
- marionnettes
- étiquettes des mots nouveaux, des phrases du dialogue
- affiche pour la correction du dialogue
- fiches avec les exercices écrits

Les différentes phases:

- rituels
- révision
- découverte
- acquisition
- fixation
- bilan

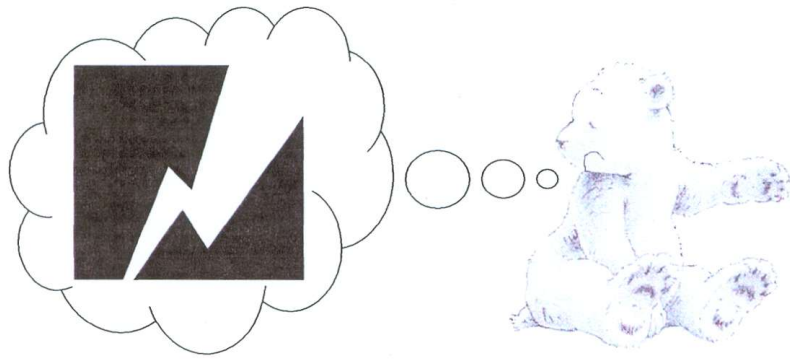
Annexe 9

mi n	Phase de l'apprentissage	Mise en oeuvre et prise de parole de l'enseignant	Prise de parole et activités des élèves	évaluation
5	Rituels	<p>Was ist das Datum heute?</p> <p>Wie geht es dir?</p> <p>Wie ist das Wetter heute?</p>	Rituels et vocabulaire connus des enfants.	
5	Révision	<p>Grâce à la marionnette je présente Léa, le lapin. Je demande aux élèves de présenter les autres personnages.</p> <p>Réactivation des structures et du vocabulaire de la dernière séance. Mime et les enfants devinent.</p>	Expression orale, les élèves réutilisent les structures.	Repérer les élèves pour qui ces structures ne sont pas acquises.
5	Découverte	Introduction du lexique nouveau avec des Bildkarten et le mime (annexe 10)	Compréhension et répétition collective.	
8	Acquisition	<p>Chaque élève a une image, lorsque je dis la phrase correspondant à l'image, il doit se lever et répéter.</p> <p>Puis jeu de mime: un élève mime et il interroge ses camarades. Il valide la réponse avec richtig ou falsch.</p>	<p>Compréhension de l'oral.</p> <p>Mémorisation et répétition individuelle.</p>	
10	Découverte	<p>Visionnement du début du dessin animé:</p> <p>Wir sehen uns nur den Anfang an, ihr kennt jetzt das Vokabular. Hört gut zu! Und dann sagt ihr mir auf Deutsch, was passiert.</p> <p>Wer ist in dem Video? Wie ist das Wetter? Wie geht's der Mutter?</p> <p>Was passiert? Was isst Lars gern? Was denkt Ihr? Und du, was isst du gern?</p>	<p>Compréhension détaillée de l'extrait</p> <p>Expression orale, réutilisation des structures</p> <p>Émission d'hypothèses</p>	
3	Fixation	<p>Je distribue la feuille (annexe 11)</p> <p>Schreibt, was Ihr gern esst, und wählt, was Lars gern isst.</p>	<p>Compréhension de l'écrit.</p> <p>Production d'un énoncé personnalisé.</p>	Correction collective et individuelle.
8	Découverte	<p>Deux visionnements sans le son de la fin du dessin animé.</p> <p>Lars hat Hunger. Er hat aber keinen Fisch zu Hause. Was passiert?</p>	Prélèvement d'indices, les élèves repèrent la trame de l'histoire.	
5	Bilan	Je donne des étiquettes mélangées (phrases du dialogue). Par deux, les élèves reconstituent le mini-dialogue (annexe 12).	Compréhension de l'écrit	Correction collective

Annexe 10 : images

Voici quelques unes des images que j'ai utilisées lors de mes différentes séances. J'avais également d'autres images (extraites des albums de Hans De Beer), je ne peux les insérer à ce travail (droit d'auteur).





Annexe 11 : exercice

Was ißt Lars gern?

- Lars isst gern

- Honig.
- Hamburger.
- Kuchen.
- Fische.
- Salat.

- Und du, was isst du gern?

Ich esse gern.....
.....

Annexe 12 : phrases du dialogue à reconstituier

Lars sucht Fische. Er schwimmt und schwimmt und schwimmt.

Lars: Ich bin so müde. Moment..... Was ist denn das?.... Ein Fass!!!

Lars: Fische!!! Prima!!!

Lars isst einen Fisch. Das schmeckt lecker!!!! Mmmmm!!!

Aber das Fass ist groß!!! Soooo groß!!!

Lena: Ich helfe Dir Lars!!!

Der Papa isst 2,3,4Fische.

Und er transportiert Lena und Lars auf seinen Rücken.

Annexe 13: Résumé du dessin animé “Das Labyrinth” / “Le labyrinthe”

Lars et ses amis Pips et Lea s'amuse. Ils font du toboggan sur un énorme bloc de glace. Puis ils se livrent à une course en se servant de blocs de glace comme bateau. Mais un brouillard épais se lève. Pips et Lena sont entraînés par un courant dangereux qui les emmène dans un labyrinthe de glace.

Lars va alors venir en aide à ses amis qui ont très peur. En effet Lea ne sait pas nager. Pips pour la rassurer commence à compter, il lui promet qu'à 10, Lars les aura trouvés. Effectivement, Lars qui a dû plonger sous un iceberg arrive à 10. Ils peuvent alors tous rentrer chez eux, puisque le brouillard se dissipe et qu'ils peuvent voir la sortie du labyrinthe.

Annexe 14 : SEANCE 3 : « Das Labyrinth »

Objectifs:

Fonctions de communication

- exprimer la joie, le plaisir
- exprimer la peur, la fatigue

Moyens linguistiques:

• Prérequis:

- schwimmen
- müde
- jemandem helfen

• Structure nouvelle:

- Es macht Spass!
- Es ist lustig!
- Ich habe eine Idee!
- Ich helfe euch!

• Lexique nouveau:

- Los!
- weinen
- spielen
- Das Labyrinth

Phonologie

- le «ch »: ich/ lustig

Documents, matériel:

- magnétoscope, télévision, vidéo du dessin animé « das Labyrinth »
- images des mots nouveaux
- marionnettes
- étiquettes des mots nouveaux
- affiche du dialogue
- fiche d'exercice avec la récapitulation des expressions (annexe18)

Les différentes phases:

- rituels
- découverte
- acquisition
- fixation
- bilan

Annexe 15

min	Phase de l'apprentissage	Mise en oeuvre et prise de parole de l'enseignant	Prise de parole et activités des élèves	évaluation
5	Rituels	Was ist das Datum heute ? Wie geht es dir ? Wie ist das Wetter heute ? Ist jemand krank in der Klasse?	Rituels et vocabulaire connus des enfants.	
8	Découverte	Visionnement du dessin animé. Les élèves m'expliquent ensuite ce qu'ils ont compris en français et disent les expressions comprises en allemand.	Compréhension globale. Reformuler l'action en français.	Repérer les élèves pour qui n'ont pas compris
5	Découverte	Les élèves visionnent une deuxième fois le début de dessin animé. Ils doivent relever les paroles des 3 personnages (chacun se concentre sur les paroles d'un personnage). (annexe 16)	Écoute active Compréhension sélective. Restitution orale des éléments identifiés.	Correction collective: je classe les énoncés dans 3 colonnes.
10	Acquisition	Je raconte l'histoire en la théâtralisant. Je pose des questions aux élèves et nous reconstituons collectivement toute l'histoire. « Pips, Lena und Lars spielen. Was sagen sie? Es kommt Nebel, was passiert? Wohin gehen sie? Lena weint, warum? Warum hat sie Angst? Was sagt sie? Was macht Lars? Wohin gehen sie am Ende? » J'affiche au fur et à mesure les énoncés.	Compréhension orale. Expression orale, réutilisation des structures connues.	Repérer les élèves qui ne comprennent pas les questions et qui restent inactifs.
5	Découverte	-Visionnage d'un passage de la vidéo. « Kann Pips richtig zählen? » - Je présente deux fois le mini-dialogue (annexe 17)	Entraînement à la compréhension de l'oral et émission d'hypothèses en français.	Correction collective
5	Acquisition	- Répétition du dialogue par les élèves. La classe est divisée en 3 groupes: un groupe Pips, un groupe Lena, un groupe Lars. Les élèves répètent collectivement le dialogue, ils doivent être attentifs pour intervenir au bon moment.	Imitation de l'intonation Mémorisation	Repérer les élèves qui n'interviennent pas au bon moment et qui ne prononcent pas correctement
5	Fixation	Les groupes volontaires jouent le mini-dialogue devant la classe.	Expression orale	Repérer les difficultés de prononciation
5	Bilan	Les élèves complètent les bulles avec les expressions adéquates (annexe 18).	Reproduire des énoncés écrits.	Correction collective

Annexe 16 : Passage utilisé pour l'écoute sélective

“Achtung, hier kommt Lena!!”

“Achtung, jetzt kommt Pips!”

“Was spielen wir jetzt?”

Lars hatte eine Idee.

Annexe 17: dialogue (sketch à jouer)

Pips uns Lena. Hilfe!!!! Lars!!! Hilfe!!!

Lars: Wo seid Ihr???

Pips: Wir sind hier!!! Lars!!!

Lena: Ich habe Angst.

Lars: Ich komme. Ich helfe euch.

Lena: Hilfe!!! Ich kann nicht schwimmen.

Pips: Ich zähle bis zehn. Und dann kommt Lars.

Pips: 8...9...10...

Lars: Ich bin müde.

Lena: Jaaaaa. Lars ist da!!

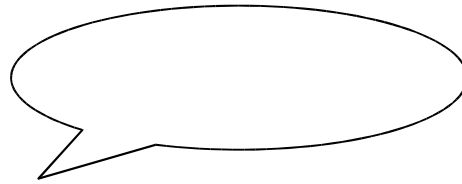
Pips: Youhou. Ich bin glücklich.

Lena: Wir gehen jetzt nach Hause.

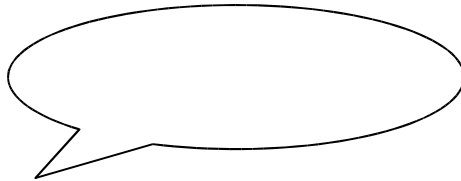
Annexe 18: récapitulation des structures

Que dit Lars quand:

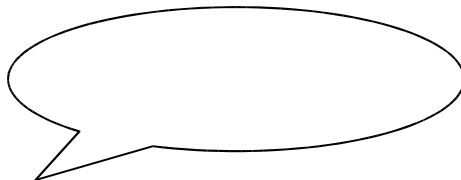
➤ Il a une idée.



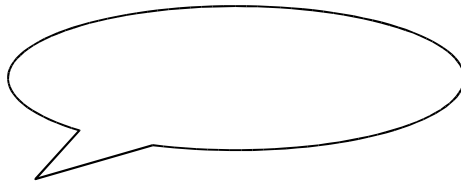
➤ il a peur



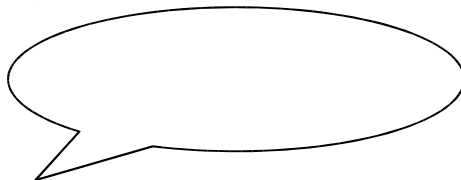
➤ il fait quelque chose
qui lui plaît.



➤ Il appelle à l'aide.



➤ Il est heureux.



Annexe 19: séance 4 : évaluation finale

Objectifs:

Fonctions de communication

- exprimer différents sentiments
- exprimer son accord
- savoir se présenter

Moyens linguistiques:

• Pré requis:

- toutes les structures étudiées dans les 3 dernières séances

Phonologie

- la « sch »: ich....
- le « h »: Hunger, habe

Documents, matériel:

- magnétoscope, télévision, vidéo du dessin animé « der Tierfänger »
- toutes les images utilisées depuis le début de la séance
- marionnettes
- affiches pour la correction des dialogues
- fiches avec les bulles (annexe 21)

Les différentes phases:

- rituels
- révision
- évaluation
- bilan
- découverte plaisir d'un nouveau dessin animé «Der Tierfänger »

Annexe 20

min	Phase de l'apprentissage	Mise en oeuvre et prise de parole de l'enseignant	Prise de parole et activités des élèves	évaluation
5	Rituels	Was ist das Datum heute? Wie geht es dir? Wie ist das Wetter heute?	Rituels et vocabulaire connus des enfants.	
5	Révision	Réactivation des structures et du vocabulaire des dernières séances. Je montre les images et les élèves disent les expressions ou mots correspondants.	Expression orale. Mémorisation du lexique	Repérer les élèves pour qui ces structures ne sont pas acquises
5	Fixation	Chaque élève reçoit une étiquette avec l'expression correspondant aux images qui viennent d'être utilisées . Il mime l'état ou le sentiment et les autres devinent (annexe 21)	Mémorisation du lexique	Repérer les erreurs de prononciation
15	Évaluation	Les élèves travaillent par deux. Ils ont à leur disposition une dizaine de bulles avec des phrases dialoguées, et une situation en français (annexe 22) Ils doivent reconstituer un mini-dialogue (attention aux intrus). Différenciation pour les élèves en difficulté: 2 couleurs pour les 2 personnages.	Réinvestissement actif du lexique. Compréhension de l'écrit.	Correction individuelle pour chaque groupe.
5	Évaluation	Les élèves jouent leur mini-dialogue. Il se sont entraînés avant en binôme.	Expression orale Compréhension des dialogues des autres groupes.	Corriger les erreurs de prononciation
5	Mini-bilan	Faire un bilan global des 4 séances sous forme de discussion en français: difficultés, ce qui leur a plu, déplu... (+ mini questionnaire écrit)	Les enfants donnent leur avis.	Correction collective et individuelle.
5	Découverte plaisir	Visionnement du dessin animé: « Der Tierfänger »		

Annexe 21: énoncés à mimer

- Ich habe Hunger.
- Ich bin traurig.
- Ich bin glücklich.
- Ich bin böse.
- Ich habe Angst.
- Ich habe eine Idee.
- Ich bin müde.
- Lars schwimmt.
- Lars ist krank.
- Lars schläft.
- Lars weint.

Annexe 22: mini-dialogue à reconstituer (3 situations)

Ich kann nicht
schwimmen !!!

Hilfe, Laaaaaars!!!

Ich habe Angst.

Ich komme Pips.

Keine Panik Pips,
ich helfe dir.

Danke schön Lars

Geschafft!!

Ich möchte ein Liter
Orangensaft, bitte.

Pips est sur une morceau de glace qui risque de se briser. Il appelle Lars pour qu'il lui vienne en aide.

Hallo, ich bin Lars,
der kleine Eisbär.

Willst du mit mir
spielen?

Es macht Spass!!!

es ist lustig!!!

Hallo, ich bin Browni.

Ja!!!

Das Fass ist groß!!

Lars rencontre Browni. Il jouent ensemble et s'amuse beaucoup.

Was hast du Mama?

Es geht mir nicht
gut.

Warum?

Danke schön Lars

Ich bin krank, ich
brauche Medizin.

Ich spiele Klavier.

Keine Angst Mama,
ich hole Medizin.

La maman de Lars est malade. Il va l'aider.

Annexe 23: Séance 1: « la mission »

Objectifs:

Fonctions de communication

- savoir se présenter
- dire comment je vais
- exprimer la peur, la joie, la tristesse, la faim

Moyens linguistiques:

- Structure nouvelle:
 - J'ai peur.
 - Je suis content.
 - J'ai une idée.
 - Je suis triste.
 - J'ai faim.
- Lexique nouveau:
 - l'ours
 - A l'aide!

Phonologie

- le « j » (j'ai)

Documents, matériel:

- magnétoscope, télévision, DVD du dessin animé « la mission »
- images des mots et expressions nouvelles
- boîte de médicaments, marionnettes

Les différentes phases:

- rituels
- découverte
- acquisition
- bilan

Annexe 24

mn	Phase de l'apprentissage	Mise en oeuvre et prise de parole de l'enseignant	Prise de parole et activités des élèves	évaluation
3	Rituels	Bonjour Comment vas-tu?	Rituel encore peu connu des enfants	
10	Découverte	Je présente le projet vidéo et je présente les deux personnages. Puis je présente les images représentant Plume triste, joyeux... (annexe 10)	Répétition individuelle et collective Mémorisation du lexique et de sa prononciation	Repérer les difficultés de prononciation
10	Acquisition	Jeu de mime avec les différentes expressions. Chaque élève mime son image et les autres doivent deviner ce qu'il mime en utilisant l'expression adéquate.	Mémorisation du lexique	
10	Découverte	Visionnement du dessin animé. Les élèves disent en allemand ce qu'ils ont compris.	Compréhension globale de la trame narrative.	
5	Découverte	Visionnement d'un passage de la vidéo: Que dit Plume quand il a faim? Que dit-il quand il a peur?	Compréhension sélective Écoute active	Correction collective
10	Bilan	Les élèves jouent un mini-sketch. « Bonjour, je m'appelle Lars. » « Bonjour, je m'appelle Bea. » « Comment vas-tu? » « Bien, et toi? »	Répétition collective et individuelle. Mémorisation de la prononciation et des structures. Expression orale	Corriger les erreurs de prononciation

Annexe 25 : résumé du dessin animé « Le morceau de banquise »

Plume et son père partent nager et plonger. Puis ils s'endorment, mais une partie de la banquise se détache et Plume, sur son morceau de glace, s'éloigne toujours plus loin.

Lorsqu'il se réveille, Plume se retrouve seul au milieu de la mer. Avec le soleil, le morceau de banquise fond. Heureusement, il peut s'accrocher à un tonneau. Il arrive sur sur une île. Il rencontre Hippo, l'hippopotame, un papillon...

Mais Plume est triste et veut rentrer chez lui. Orka, une baleine, le ramène chez lui, où son père l'attend.

Annexe 26: Séance 2: « Le morceau de banquise »

Objectifs:

Fonctions de communication

- savoir se présenter
- exprimer différents sentiments (joie, peur, tristesse)

Moyens linguistiques:

- Structure nouvelle:
 - Je nage.
 - Je dors
- Lexique nouveau:
 - l'île
 - l'hippopotame/ la baleine / le perroquet
 - le singe / le papillon

Phonologie

- le « j » (j'ai)

Documents, matériel:

- magnétoscope, télévision, DVD du dessin animé « le morceau de banquise »
- images du dessin animé
- images des mots et expressions nouvelles
- étiquettes avec les expressions écrites
- marionnettes
- feuille d'exercice

Les différentes phases:





- rituels
- révision
- découverte
- acquisition
- fixation

Annexe 27

mn	Phase de l'apprentissage	Mise en oeuvre et prise de parole de l'enseignant	Prise de parole et activités des élèves	évaluation
3	Rituels	Bonjour Comment vas-tu?	Rituel encore peu connu des enfants	
5	Révision	Je présente les images représentant Plume triste, joyeux.... Les élèves, avec mon aide, se rappellent des énoncés correspondants. J'affiche les énoncés au tableau. Introduction des 2 nouvelles structures: je nage, je dors.	Répétition individuelle et collective Réactivation du lexique et de sa prononciation	Repérer les difficultés de prononciation
5	Découverte	Découverte des noms d'animaux avec des images et texte.	Répétition individuelle et collective	
5	Acquisition	Jeu de kim avec les images Je cache une image. « Quelle image manque ? » Puis un élève cache une image et valide la réponse avec oui, non.	Mémorisation du lexique et de sa prononciation	Repérer les élèves qui ne participent pas.
10	Découverte	Visionnement de la vidéo avec une tâche précise: « Il y beaucoup d'animaux dans le dessin animé. Trouvez quels animaux. Et leur nom? »	Compréhension sélective Écoute active	Correction collective
10	Acquisition	Je mets les images du dessin animé au tableau dans le désordre. Les enfants doivent se concerter pour les remettre dans l'ordre chronologique. Puis je distribue un énoncé pour 2 élèves: J'ai peur..... . Ils doivent mettre ces énoncés sous les différentes images. A tel moment de l'histoire, Plume a peur....	Compréhension globale Compréhension de l'écrit Mémorisation des énoncés	Corriger la prononciation
10	Fixation	Les élèves relient les animaux à leur nom et dessine les animaux qui manquent (annexe 27).	Compréhension de l'écrit	Correction individuelle

Annexe 28

Relie les animaux à leur nom et dessine les animaux qui manquent.

	•	•	le singe
	•	•	la tortue
	•	•	
	•	•	le papillon
	•	•	le caméléon
	•	•	le perroquet

Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ?

Résumé :

Ce mémoire traite de l'utilisation de la vidéo dans l'apprentissage des langues vivantes, en particulier l'allemand. Une première partie théorique porte sur les objectifs de l'enseignement d'une langue vivante ainsi que sur les supports permettant d'atteindre ces objectifs. Une seconde partie expose les atouts du support vidéo. La dernière partie est consacrée à l'analyse des séquences menées autour du support vidéo lors de mes différents stages.

Mots clés :

- allemand : langue
- document authentique
- vidéo
- compréhension de l'oral
- communication